

Sti Nicolai q. obtinet Jo. brassar. de lude 1 m. " ainsi que
"Solvi eidem Rector 14 febr. (1427) 1 m. sil."

- (2) Idem. R.451. Dnus J.Brassart, chapelain, reçoit 10 muids d'épeautre "de mandato Capitulo et de situ (?) magron (?) mandati". Le 22 février 1428, J.Brassart reçoit seulement 1 muid d'épeautre sur les revenus de l'autel Saint-Nicolas "per computum inter me et ipsius", note le comptable. Même somme en 1429.

Bibliographie :

- HABERL (F.X.) Bausteine für Musikgeschichte t.I p.66 Leipzig 1885 et t.III p.33, Leipzig 1888.
- LAHAYE(L.) Inventaire analytique des chartes de Saint-Jean l'Evangeliste, à Liège, t.I, p.372, Bruxelles 1921.
- THYS. Liste des chanoines...de Notre-Dame de Tongres in Bulletin scientifique et littéraire du Limbourg ; t.VII, p.11 et t.IV, p.182.
- SCHMIDT-GÖRG (J.) art. Brassart (Joh). in M.G.G., vol.2, pp.223-225, Kassel 1952.
- CLERCX (S.) Jean Brassart et le début de sa carrière in Revue belge de Musicologie, vol.VI, fasc.4, pp.283-285.Bruxelles 1952.
- PIETZSCH (G.) Fürsten und fürstliche Musiker im mittelalterlichen Köln in Beiträge zur rheinischen Musikgeschichte, Köln 1966.
- Archives de l'Etat à Liège : Collégiale Saint-Jean l'Evangeliste (Mandé et Luminaire), cathédrale Saint-Lambert (compteries du Grenier, des Anniversaires et Registres aux bénéfices).

José QUITIN.

La commémoration du centième anniversaire de la mort
du violoniste Martin MARSICK.

M.Marcel Lemaire a bien voulu nous confier le texte du discours qu'il prononça le 7 décembre 1974 à l'occasion des cérémonies organisées à Jupille en souvenir d'un des plus grands virtuoses de l'Ecole liégeoise du violon. Nous l'en remercions très sincèrement et nous espérons que ces quelques lignes - qui n'ont aucune prétention musicologique mais veulent seulement raviver le souvenir d'un grand homme - suscitent la curiosité des chercheurs. Il y a tant de choses à découvrir dans ce passé encore tout proche, tant à apprendre à la lecture des journaux contemporains, tant de lettres à publier !

En attendant, pour permettre au lecteur de mieux situer Martin MARSICK au sein de l'Ecole liégeoise de violon, nous donnerons un fragment de l'arbre généalogique de cette école qui fut et est encore intimement liée aux destinées du Conservatoire royal de musique de Liège.

L.J.GAILLARD (Huy 1766 - Liège 1837)

I

F.A.WANSON (Liège 1788 - Liège 1857)*

I

F.PRUME (Stavelot 1816 - Liège 1849)*

I

D.HEYNBERG (Liège 1831 - Liège 1897)*

I

Martin MARSICK (Jupille 1848 - Paris 1924)

Professeur à Paris de : Carl FLESCH

Georges ENESCO

Jacques THIBAUD (1)

Armand MARSICK

Liège 1877 - Haine S.Paul 1959.

Compositeur.

Neveu de Martin Marsick.

(1) Après avoir achevé ses études au Conservatoire royal de Liège, Martin Marsick se perfectionne auprès de Hubert LEONARD (Bellaire 1819 - Paris 1890), à ce moment professeur au Conservatoire royal de Bruxelles, puis de Lambert MASSART (Liège 1811 - Paris 1892), professeur au Conservatoire de Paris.

* signifie : professeur de violon au Conservatoire royal de Liège.

José QUITIN.

Martin MARSICK

Jupille, le 9.III 1848 -
Paris, le 21.X.1924.

Il y a quelque quarante ans, Jupille se souvenait que l'un de ses fils avait acquis la gloire, par les vertus d'un talent singulier. Une plaque commémorative fut apposée, en effet, sur la maison natale de Martin Marsick ou plus exactement, à proximité de l'endroit, rue du Biez, qui avait vu naître en mars 1848 celui qui allait devenir l'un des plus grands violonistes de son temps.

Cette initiative, due au bourgmestre Henri Warnant et à la Société liégeoise de musicologie, se doubla, ce 3 juin 1933, d'un concert mémorable, dans cette même salle, où étaient réunis dans un même hommage à leur maître disparu, trois des plus célèbres disciples de Martin Marsick : Carl Flesch, Georges Enesco et Jacques Thibaud, l'orchestre étant dirigé par Armand Marsick, neveu du maître que l'on commémorait. J'ai encore dans les oreilles les paroles de gratitude et d'admiration que Jacques Thibaud prononça ce jour-là.

Aujourd'hui, dans cette même salle Prévers qui entendit sous les archets inspirés de ces trois maîtres du violon tant de belle musique, nous voilà de nouveau réunis pour ranimer une fois encore le souvenir de Martin Marsick. Le temps passe, mais Jupille se rappelle, cinquante ans après sa mort, en octobre 1924, que c'est ici qu'il vit le jour, dans une modeste famille, troisième enfant d'un ménage de petits artisans, -Pierre, le père, était ferblantier de son état -, où il faut croire que la musique était en honneur, puisque Louis, le frère aîné de Martin, devint lui aussi un violoniste de